

Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 8-9 (1995-1996)

Artikel: "Les Mormons savent tout de vos ancêtres, mais n'en font pas un secret de famille."
Autor: Budry, Eric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eric BUDRY, "Les Mormons savent tout de vos ancêtres, mais n'en font pas un secret de famille."¹

Créée en 1849, la Bibliothèque généalogique de l'Eglise à Salt Lake City est aujourd'hui la plus importante du monde dans son genre.

Motivés par leur foi, le Mormons engrangent depuis des dizaines d'années tous les documents d'état civil et les registres paroissiaux dans les pays où ils le peuvent. Des informations accessibles depuis Genève.

* * * * *

Il existe à Genève une extraordinaire machine à remonter le temps. Son nom: le Centre de généalogie de l'Eglise des Mormons. Comme un peu partout où elle est implantée, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours offre en effet au grand public la possibilité de puiser dans la formidable bibliothèque sur les familles qu'elle a créée à Salt Lake City (Etats-Unis). Ceci, en choisissant depuis ses centres régionaux les informations que l'on désire recevoir.

En Europe, l'Eglise des Mormons est avant tout connue par ses missionnaires, ces jeunes gens aux chemises blanches éclatantes qui, toujours deux par deux et généralement dotés d'un fort accent américain, se rendent dans les foyers pour tenter de convaincre. Mais ce n'est là qu'une des facettes de cette Eglise, née en 1830 près de New York, qui étend également ses branches sur le Vieux Continent.

¹ "Le Journal de Genève et Gazette de Lausanne" nous a autorisés à reproduire l'article d'Eric Budry paru dans le numéro des 13-14 juillet 1996."

"Le programme d'archivage et de conservation de cette "mémoire de l'humanité" est effectivement la deuxième priorité budgétaire de notre Eglise après la construction de temples et de bâtiments", explique Georges-Alain Dupanloup, directeur du Centre de généalogie de Genève. Car si le personnel travaillant dans les centres régionaux est bénévole, les moyens mis en oeuvre pour trouver les documents anciens et, surtout, pour stocker ce matériel sont impressionnants. C'est ainsi que, dans les années 60, l'Eglise a décidé de mettre à l'abri toutes les données qu'elle amassait dans un entrepôt de six tunnels creusés dans les montagnes granitiques proches de Salt Lake City. Ainsi, même une explosion nucléaire ne fait plus peur aux Mormons.

Travail de titans ou de fourmis, au choix, le recueil des listes d'état civil et des registres paroissiaux se fait méthodiquement par microfilmage depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Une centaine de personnes y oeuvre dans 45 pays. En France, le microfilmage, qui a débuté dès 1950, est totalement terminé dans 42 départements, partiellement dans 14 et en cours dans 23. Reste donc 17 départements à visiter.

Créée en 1894, la Bibliothèque généalogique de l'Eglise à Salt Lake City est aujourd'hui la plus importante du monde dans son genre. Elle contient plus de 1,5 million de rouleaux de microfilms, 200 000 microfiches, près de 200 000 livres et 8 millions de feuilles de groupements de famille.

Le baptême des défunts

Cette quête des racines et des liens familiaux trouve sa source dans la doctrine de l'Eglise des Mormons, dont la valeur fondamentale est la "famille

éternelle". Ses adeptes croient en effet que toutes les générations d'une même famille se retrouveront après la mort "dans un état ressuscité et glorieux". Mais pour avoir accès à cette vie éternelle, il faut avoir été baptisé selon le rite mormon, même si l'on est décédé il y a plusieurs siècles. Aussi, les fidèles ont-ils pour tâche de retrouver tous leurs ascendants par des recherches généalogiques.

Une fois ce travail accompli, ils prennent sur eux le nom de leurs ascendants et se font baptiser par immersion dans les temples spécifiques (en Suisse, celui de Zollikofen). "Rien ne se fait contre le gré de nos ancêtres, précise toutefois Georges-Alain Dupanloup. Car nous croyons que les défunts gardent leur libre arbitre et peuvent donc refuser ce sacrement."

Des centres de généalogie existent aussi à Lausanne et Neuchâtel. A Genève, le plus important de Suisse romande, ses bureaux se situent dans le même bâtiment que le temple de la communauté ². Détail important : ce service est offert en toute discrétion par l'Eglise, qui ne pratique aucun prosélytisme dans ce lieu.

Le Centre dispose en fait d'un exemplaire sur microfiches du catalogue et des index importants de la bibliothèque principale. C'est dire qu'il faudra se faire transmettre des Etats-Unis les documents recherchés une fois qu'on les aura définis. Schématiquement, deux types de sources sont disponibles : celles de recherches antérieures et celles de documents originaux. Dans les premières, on trouve par exemple un index généalogique international comportant les noms de plus de 120 millions de personnes décédées. Il existe également un catalogue d'histoires familiales fort de 8 millions de titres.

² Centre de généalogie de Genève, avenue Louis-Casà 32; tél. 022/798.63.57.

Un vrai jeu de piste

Mais les informations les plus fascinantes sont constituées par les documents originaux. A partir de lieu où votre ancêtre a vécu, vous pouvez ainsi retrouver son acte de baptême ou la date de son mariage, ou encore la trace de ses parents et de ses enfants. La seule barrière dans le temps est l'existence de documents écrits accessibles, laquelle varie fortement suivant les pays.

En dépit de ces sources d'information, la recherche du généalogiste amateur n'est pas de tout repos. Premier écueil, il n'existe aucun document sur les cent dernières années pour des raisons de protection des données. Il faut donc connaître l'histoire "récente" de sa famille et remonter plus en amont, à moins d'avoir localisé un ancêtre précis. Deuxièmement, il faudra s'armer de patience, la commande de microfiches prenant plusieurs semaines. Enfin, et surtout, le travail de généalogiste ne s'improvise pas, n'est pas toujours fructueux, et nécessite quelques connaissances d'histoire. Mais, une fois ces épreuves passées, commencera pour le chercheur le plus passionnant des jeux de piste à travers les siècles. Celui qui le mènera à ses racines.

Eric Budry